

<b>Zeitschrift:</b>	Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
<b>Band:</b>	62 (1975)
<b>Heft:</b>	12: Reihenhäuser = Maisons en ordre contigu
<b>Artikel:</b>	A mi-chemin entre la villa et le gratte-ciel = Zwischen der Villa und dem Wolkenkratzer
<b>Autor:</b>	Stierlin, Henri
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-47892">https://doi.org/10.5169/seals-47892</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Même en période de crise, comme celle que nous subissons actuellement, l'aspiration d'une importante partie de la population suisse à posséder une habitation individuelle reste considérable. Tous ne peuvent, évidemment, pas satisfaire ce désir, pourtant légitime. Ils y parviennent d'autant moins que le territoire de notre pays, déjà fort exigu, est encore obéré par la présence d'une vaste région alpestre où les habitations permanentes restent une minorité. De plus, si l'on veut éviter que les régions de plaine ne se couvrent de béton et ne se morcellent au point de faire du Plateau suisse une seule et vaste agglomération non discontinue, il faut que cesse le gaspillage des terres à bâtir. N'a-t-on pas calculé que chaque seconde qui s'écoule voit la disparition d'un mètre carré de territoire suisse au profit de la prolifération de cette marée de béton qui risque de nous engloutir?

Certes, il existe des solutions brutales: les grandes agglomérations du style cités satellites, les immeubles-tours, les silos à dormeurs... Pour échapper à cette uniformité anonyme, pour retrouver un contact avec la nature, pour

parvenir à maintenir une sphère privée autour de chaque famille, nombreux sont ceux qui songent à élaborer une formule intermédiaire entre la maison individuelle, du style villa, et le gratte-ciel. Cette formule pourrait être trouvée dans les *ensembles d'habitations individuelles contiguës*.

Les habitations mitoyennes ont l'avantage de manger moins d'espace que les villas, et d'offrir à leurs occupants certains des avantages de la véritable propriété individuelle, tout en abaissant le coût en

raison de la possibilité de grouper une série d'aménagements communs. Mais il faudrait que cette formule soit partout reconduite comme un stade intermédiaire ayant un statut légal autonome, à mi-chemin entre la villa et les quartiers urbains. Faute de quoi les lois régissant la densité des ensembles feront perdre tous les avantages acquis sur le plan de l'environnement. Tant que *tous* les cantons suisses n'auront pas élaboré des normes spécifiques pour les habitations contiguës, tant que certains

d'entre eux en assujettissent la réalisation à des conditions parfois draconiennes d'uniformité selon des formules stéréotypées, il sera vain de vouloir promouvoir cette formule de manière plus large. Certes, des ensembles suisses comme le quartier de Hahlen à Berne, héritier des solutions préconisées ou réalisées par Le Corbusier, apportent une réponse digne d'intérêt, quelle que puisse être leur rigidité. Mais il faut que la formule connaisse des ouvertures plus larges, des variations plus manifestes pour qu'évolue positivement la maison individuelle mitoyenne.

Plusieurs auteurs abordent, dans la partie théorique de ce numéro, l'étude du phénomène. Des exemples viennent illustrer les solutions les plus intéressantes et les plus variées élaborées dans notre pays. Que ce soit en Suisse alémanique ou en Suisse romande, on verra que le problème a été posé de façons fort diverses, et que les réponses sont souvent d'une qualité indéniable.

H. St.

## A mi-chemin entre la villa et le gratte-ciel



►Le bonheur dans une chaumière: une aspiration légitime... (Dessin de Richard)

Auch in Krisenzeiten wie jenen, die wir zurzeit durchmachen, bleibt das Begehr eines Grossteils der Schweizer Bevölkerung nach einem Eigenheim überaus stark. Alle können jedoch diesen berechtigten Wunsch nicht verwirklichen. Es gelingt ihnen schon deshalb nicht, weil das kleine Territorium unseres Landes noch durch ein grosses Berggebiet belastet wird, in dem ständige Wohnsitze die Minderheit bilden. Will man vermeiden, dass die Niederungen sich mit Beton überziehen und zersplittern, bis das Schweizer Mittelland nur noch eine einzige diskontinuierliche Agglomeration bildet, so muss mit der Verschwendug des Bau-lands Schluss gemacht werden. Hat man nicht ausgerechnet, dass in jeder Sekunde ein Quadratmeter Schweizer Boden unter der Betonwelle verschwindet, die uns alle zu verschlingen droht?

Gewiss, es gibt brutale Lösungen: die grossen Siedlungen im Stile von Trabantenstädten, Wohntürmen, Schlafsilos... Um aus dieser anonymen Gleichfö-

migkeit herauszukommen, um wieder zur Natur zurückzufinden, um eine Privatsphäre um jede Familie zu bewahren, denken viele an eine Lösung, die ein Mittelding zwischen dem Einfamilienhaus und dem Wolkenkratzer wäre. Diese Lösung kann in den *Reihenhausiedlungen* gefunden werden.

Reihenhäuser haben den Vorteil, weniger Boden einzunehmen als Villen und ihren Bewohnern die Vorzüge des echten Eigenheims zu bieten bei niedrigeren Kosten durch die Möglichkeit gemeinsa-

mer Einrichtungen. Diese Lösung müsste jedoch anerkannt werden als legale Zwischenstufe zwischen dem Einzelhaus und den städtischen Siedlungen. Andernfalls werden die Regelungen zur Siedlungsdichte alle errungenen Vorteile im Bereich des Umweltschutzes zunichte machen. Solange nicht sämtliche Schweizer Kantone spezifische Normen für Reihenhäuser festgelegt haben, solange gewisse Kantone ihre Erstellung von manchmal drakonischen Auflagen in bezug auf Uniformität gemäss

►Glück im trauten Eigenheim: ein berechtigter Wunsch (Zeichnung von Richard) stereotypen Vorbildern abhängig machen, wird es vergebens sein, diese Lösung in grösserem Umfang zu verallgemeinern zu suchen. Gewiss, einige Schweizer Siedlungen wie das Hahnenviertel in Bern, in der Linie der von Le Corbusier empfohlenen oder realisierten Lösungen, stellen einen interessanten Beitrag dar, wie starr sie auch immer sein mögen. Erst durch grössere Aufgeschlossenheit, durch deutlichere Varianten kann eine positive Entwicklung des individuellen Reihenhauses stattfinden.

Mehrere Artikel im theoretischen Teil dieses Heftes befassen sich mit dieser Erscheinung. Die interessantesten und verschiedenartigsten Lösungen aus unserem Land werden durch Beispiele illustriert. Ob in der deutschen oder in der französischen Schweiz, die Probleme sind oft recht verschieden gestellt worden, und die Lösungen sind oft beachtenswert. H. St., Übersetzung B. Stephanus ■

## Zwischen der Villa und dem Wolkenkratzer